

LES HÉRITIERS DE COLT

L'HOMME COLT, À LA VIRILITÉ TRIOMPHANTE, PARFAITE EXPRESSION DE LA LIBÉRATION HOMO DES ANNÉES 70, A PLUS QUE JAMAIS LA COTE. À L'HEURE OÙ LES FILMS BAREBACK INONDENT LE MARCHÉ DU X GAY MONDIAL, COLT STUDIO MAIS AUSSI TITAN MEDIA MILITENT POUR UNE PORNOGRAPHIE RESPONSABLE ET RESPECTUEUSE DE SES ACTEURS ET DE SES FANS. HOMMAGE. DOSSIER RÉALISÉ PAR DIDIER LESTRADE

En 2003, quand les fans d'*erotica* ont appris que John Rutherford venait de prendre la direction de Colt Studio (*lire Têtu Plage n°4*), un soupir de soulagement a dû s'exprimer à travers le monde. L'ancien patron de Falcon rejoignait Colt pour sauver et rajeunir le célèbre studio, créé à la fin des années 60 (*lire page 66*). Ce n'était un secret pour personne que l'âge de son fondateur,

Jim French, avait des répercussions sur la santé commerciale d'une entreprise qui résume à elle seule une grande partie de l'érotisme gay moderne. Cette reprise en main de l'héritage Colt est aussi à mettre en parallèle avec le développement phénoménal des studios Titan, qui fêtent cette année leurs 10 ans (*lire page 70*). Pour résumer: depuis une dizaine d'années, le look clone est de retour avec une force surréelle. À une différence près: les clones modernes sont encore plus énormes qu'il y a vingt ans, et ils baisent vraiment comme des dieux. Ils ont en commun une expérience sexuelle qui les a libérés de certains diktats gay d'aujourd'hui: l'épilation forcenée, le maniérisme vestimentaire, l'eau de toilette tue-mouches, le tatouage ringard. Bien sûr, personne ne peut croire qu'ils sont parvenus à ce stade de développement musculaire sans un petit coup de pouce hormonal. Mais, aujourd'hui, même les productions Bel Ami nous montrent des jeunes de 19 ans baraqués d'une manière assez «science-fictionnesque». Ce qui est particulier dans l'héritage Colt, c'est qu'il n'y a pas si longtemps un homo doté d'un système pileux apparent était vu comme un objet du passé. *Facial hair is back*. Les films de Colt, relancés par John Rutherford, ceux de Titan et même ceux de Raging Stallion Studios montrent une masculinité poussée à son paroxysme. Mais ce qui est unique dans cette course vers le fantasme enfin réalisé, c'est son attachement à l'histoire. Quand tant de librairies et d'archives gay

disparaissent, le porno s'attache à préserver ce qui doit l'être. Le site Internet de Colt en est la preuve. C'est une remarquable entreprise de rajeunissement, qui garde cependant la classe un peu grandiloquente du studio californien. Les références dans les décors, les costumes, la composition des scènes de ces nouveaux films sont directement liées à un âge d'or du porno gay, créé par Jim French. Surtout, cette période unique de la sexualité gay, avant le sida, était traversée par une franchise et un comportement amical entre acteurs. Les icônes du porno gay des années 70 et du début des années 80 se comportaient bien. L'idée n'était pas de se traiter de chienne ou de pute, l'idée était de faire du sexe avec un homosexuel qui se respectait, parce que le souvenir d'une société majoritairement homophobe était encore clairement dans tous les esprits. Le porno ne pouvait tout simplement pas refléter ce qui existait dehors. L'essence du fantasme d'alors consistait en un futur gay où les homosexuels seraient compréhensifs les uns vis-à-vis des autres. Jim French, même dans ses photos SM, illustre un besoin whitmanien de l'amour électrique et naturel à la fois. Car Colt est un esprit, un des plus lumineux de la culture homosexuelle moderne. Les clones d'aujourd'hui montrent dans leur sexualité et dans leur image une connaissance de la vie. Ils assument l'incroyable position qu'ils ont dans la société gay. Chez Titan, Dred Scott, Eric Evans, Ben Jakks, Eduardo ou Robert Collins sont des hommes d'une beauté supérieure, dont on a souvent l'impression que les gestes traduisent la culture. Même les plus chauds, comme Blake Harper ou Lance Gear, totalement versatiles, représentent le sommet de ce que notre époque nous propose. Chez Colt, ce sont toujours les poids lourds qui impressionnent le plus: Carl Hardwick, Pete Kuzak, Carlo Masi, Haus ou Adam Dexter sont franchement dingues. À la rigueur, on comprend que tant de gays aient envie de haïr ces mecs. Déjà, on ne savait pas que des êtres humains de ce type pouvaient exister, alors qu'ils puissent coucher avec des hommes autres que vous et moi, c'est dur à accepter. Mais, comme les magazines et les films Colt sont vendus dans tous les sex-shops du monde, il est compréhensible que ce legs soit plus fort que tout. Colt n'entretient pas un complexe d'infériorité, il le corrige en nous rendant proches d'hommes que la géographie et la société voudraient nous rendre inaccessibles. À une époque où tant de gays se posent des questions sur ce qu'ils sont ou ce qu'ils pourraient enfin faire, ce pourrait être le début d'une renaissance.

Les clones modernes sont encore plus énormes qu'il y a vingt ans, et ils baisent vraiment comme des dieux.